Two Suns in a Sunset : Se souvenir de la lumière

Julie Faitot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23161>

DOI : 10.4000/critiquedart.23161

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Julie Faitot, « Two Suns in a Sunset : Se souvenir de la lumière », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23161> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23161>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Two Suns in a Sunset : Se souvenir de la lumière

Julie Faitot

- 1 Editée à l'occasion de l'exposition *Joana Hadjithomas, Khalil Joreige: Two Suns in Sunset – Se souvenir de la lumière*, cette monographie, exhaustive et trilingue – anglais, français et arabe –, est unique : l'usage des trois langues pratiquées par les artistes induit, en effet, une lecture circulaire, rythmée par la présence d'un riche corpus d'images. Il rend également tangible leur identité multiculturelle et le dialogue cosmopolite qui a présidé à la co-production de l'exposition (Sharjah : Sharjah Art Foundation ; Paris : Jeu de Paume ; Munich : Haus der Kunst ; Valence : Institut Valencià d'Art Modern).
- 2 L'œuvre de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige y est abordée du point de vue d'une mise en crise du régime de la représentation et des « conditions du visible », ainsi que l'écrit Omar Berrada (« L'image entre en crise », p. 349), démonstration remarquable d'un « nouveau réalisme », selon les termes de Boris Groys (« La vie réelle de l'art », p. 361). Central dans leur démarche, ce questionnement esthétique, éthique autant que politique, détermine leur méthode, « expérimentale » (p. 373), approfondie dans un entretien avec Okwui Enwesor. Travaillant par projet, ils produisent un ensemble d'œuvres protéiformes, où interviennent aussi bien le texte, l'image que le cinéma, faisant « basculer l'archive du côté de l'utopie », comme l'analyse Philippe Azoury (« Je veux savoir », p. 385). Attaché à la question du régime de l'image, cet ouvrage, dense, très cohérent et résultant d'une authentique recherche éditoriale, vient ainsi compléter la critique existante, portant notamment sur le rapport des artistes au politique.